

La Chasse au Puma

Qu'on le baptise puma, lion des montagnes, ocelot ou couguar c'est l'animal le plus dangereux de l'Amérique du Nord. Les chasseurs modernes le traquent avec une meute de chien et un appareil d'écoute.



Face à face avec ce puma de plus de 100 kg le chien a peur mais ne cédera pas un pouce de terrain.

A peine lâchés de leur remorque les chiens se mettent à chercher fiévreusement une piste.

LES chiens qui avaient voyagé dans la remorque furent libérés. Pendant plusieurs minutes ils coururent de côté et d'autre en reniflant et en aboyant nerveusement, puis brusquement, comme mus par un même élan, ils filèrent dans la direction d'un torrent desséché.

Bill Archer les suivit des yeux jusqu'à ce qu'ils fussent hors de vue et que seuls leurs appels indiquassent leur direction. « Ils ont trouvé une piste fraîche, dit-il, et c'est certainement un puma. Ça se reconnaît à la façon dont ils donnent de la voix et dont ils courent. S'il s'agissait d'un ours, ils ne se comporteraient pas de la même manière. Eh bien, nous pouvons nous reposer pendant une petite heure. »

Au bout d'une heure Bill se leva et sortit de sa poche un appareil acoustique électrique, du modèle dont se





Avec l'appareil acoustique collé à son fusil le chasseur pivote sur lui-même jusqu'à ce qu'il ait repéré les aboiements des chiens ce qui lui permet de les rejoindre en droite ligne.



Au cours d'une chasse de nuit, un phare est brusquement braqué sur un puma attiré par un appât vivant.

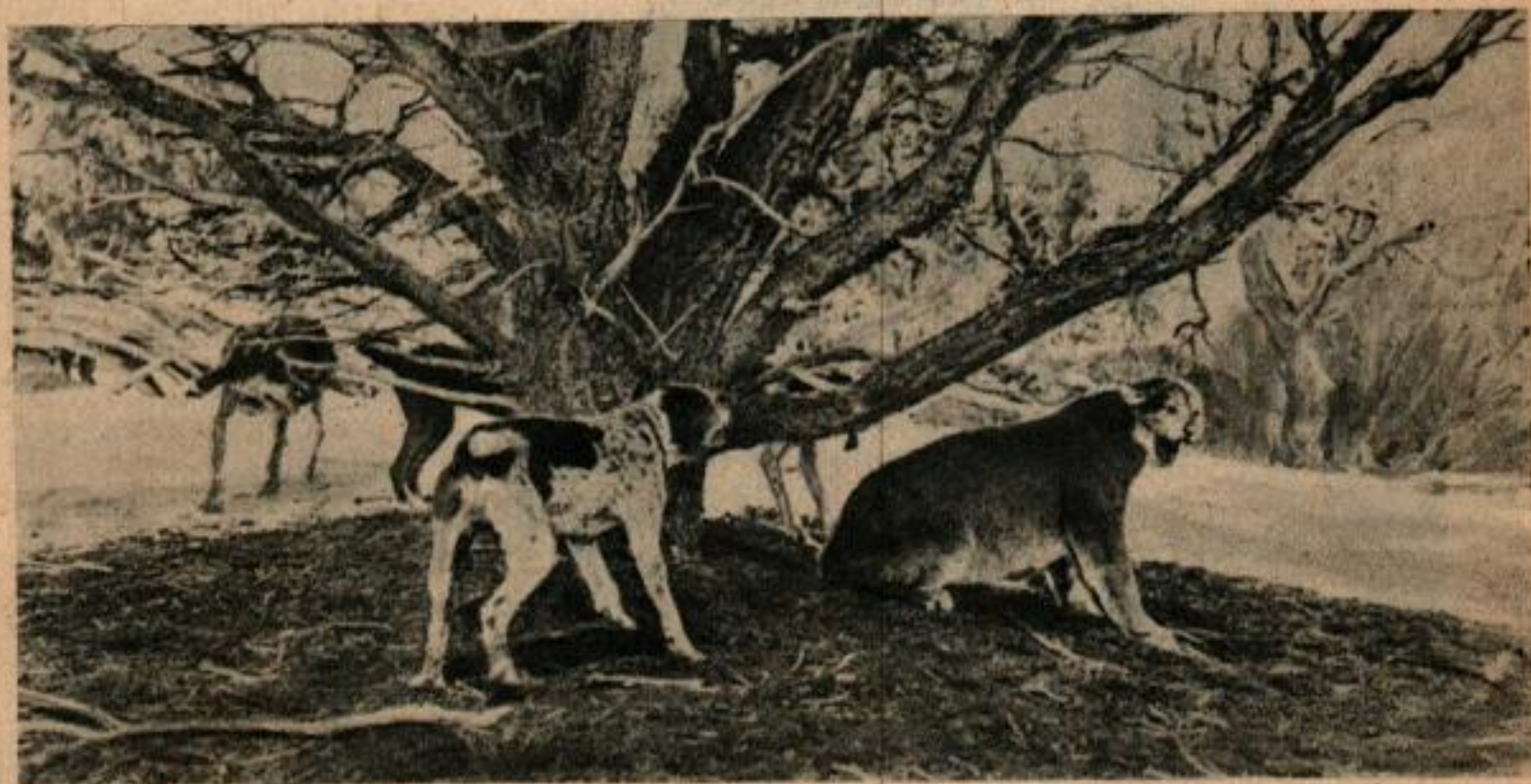
Ce puma adulte est cerné par les chiens. Il est épuisé mais les chiens se tiennent néanmoins à distance respectueuse.

servent les sourds. Il l'appliqua contre le canon de son fusil et se servant de celui-ci comme d'un viseur, tournant les épaules lentement il balaya l'horizon. L'appareil rendait tous les bruits de la forêt en les amplifiant, le souffle de la brise, le froissement des feuilles et le murmure des ruisseaux. Mais à un moment, au-dessus de ces bruits il perçut, très faible mais nettement reconnaissable, des aboiements lointains. C'étaient les chiens.

« Ils sont là-bas, vers le Nord, dit-il, et il est probable qu'ils ont cerné la bête en haut d'un arbre. Allons-y. »

De toutes les bêtes sauvages de l'Amérique du Nord le puma est sans conteste le plus féroce. C'est un gros félin qui dépasse les 100 kg, avec un pelage de couleur fauve et une tête lourde. Du museau à la queue il atteint fréquemment 2 m 50 de longueur et on le rencontre dans toutes les régions de l'Ouest des Etats-Unis où il est appelé de divers noms : lion des montagnes, cougar, chatpard ou panthère des Rocheuses.

Le puma est l'un des très rares animaux dont la chasse soit constamment autorisée. C'est un hors-la-loi dont la ration hebdoma-



daire consiste en un cerf adulte ou son équivalent en mouton ou en veaux. Doué d'une force terrible, il abat facilement des proies pesant trois ou quatre fois son propre poids. Ses épaules très développées, les fortes griffes rétractiles de ses pattes, ses lourdes mâchoires concourent à en faire un ennemi des plus dangereux. Il approche de sa proie sans plus de bruit qu'une ombre, souvent du haut d'un arbre, et d'un seul bond il est sur elle et la tue en lui cassant la nuque.

Des équipes de chasseurs se sont constituées pour le traquer. L'une des plus heureuses est celle formée par Bill Archer et ses deux amis Jack Cunningham et Phil Rickman dont le tableau de chasse pour les cinq dernières années ne comporte pas moins de 55 pumas, 102 ours et 175 chats sauvages. Jusqu'à ces derniers temps lorsqu'ils chassaient le puma ils s'éreintaient à prendre part de bout en bout à la poursuite. Puis s'étant rendu compte que le puma s'enfuyait en faisant de brusques crochets, si bien que parfois la chasse se terminait à quelques kilomètres de son point de départ après avoir parcouru vingt ou trente kilomètres à travers taillis et montagnes, ils adoptèrent une autre méthode. Ils utilisent maintenant le repérage acoustique qui leur épargne une fatigue vaine et économise leurs chaussures.

L'appareil employé donne une acuité de l'ouïe au moins double de ce qu'elle est normalement et permet au chasseur de repérer ses chiens lorsqu'ils sont bien au delà des limites normales de la perception. De plus, il donne une approximation assez juste de la direction d'où proviennent les sons et, en général, le chasseur n'a pas de difficulté à retrouver sa meute. Cependant, en terrain montagneux il est nécessaire de procéder autrement car les parois rocheuses déroutent les sons et peuvent donner des indications erronées. Dans ce cas, deux chasseurs munis chacun d'un appareil d'écoute, s'éloignent de cinq à six cent mètres et font un relevé chacun de son côté. C'est le recouplement des deux directions ainsi obtenues qui donne l'approximation la plus précise du lieu d'où proviennent les aboiements des chiens.

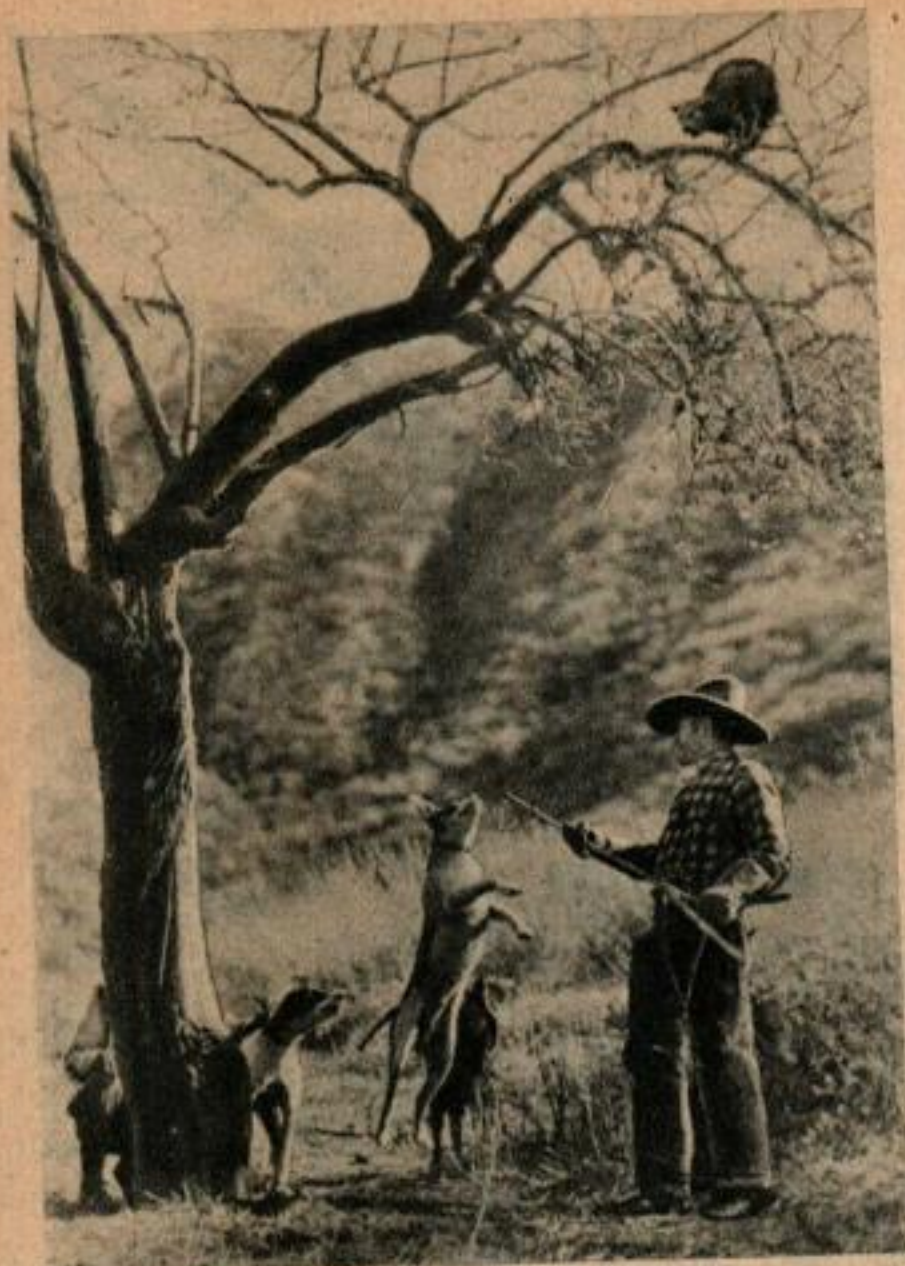
Le puma se rencontrait jadis sur toute l'étendue du territoire américain. Aujourd'hui il a pratiquement disparu dans les régions très peuplées de l'Est et on ne le trouve plus que dans l'Ouest du pays, notamment dans les Montagnes Rocheuses et dans les régions désertiques du



Il n'y a que dans les Parcs Nationaux que la chasse au puma soit interdite. On voit ici deux pumas se reposant au faite d'un arbre dans le Parc du Glacier.

Se tenant sur une toile, un chasseur prépare un piège à chats sauvages. Le gros piège à droite est un piège à puma et sera posé plus loin.





Ce chasseur va essayer de capturer un chat sauvage cerné au haut d'un arbre.

Ce chasseur est particulièrement fier de montrer la dépouille de ce chat sauvage exceptionnellement grand.



Texas, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. On connaît des exemples, où poussés par la faim, des pumas se sont attaqués à des hommes adultes; les cas où ils ont dévoré des enfants sont plus fréquents. Grâce à la vigueur exceptionnelle de son avant-train le puma, après avoir tué sa proie, la jette en travers de ses épaules et est capable de l'emporter sur de très grandes distances.

Il s'attaque principalement aux juments, aux poulains, aux veaux, aux moutons, aux chèvres et aux porcs. Un puma qui découvre un troupeau de moutons non gardé est capable de se déchaîner et de tuer sans pitié jusqu'à ce qu'il soit las. Bill Archer captura récemment un puma qui avait massacré trente-deux moutons en dix minutes avant d'être découvert et pris en chasse. Il y a quelques mois, en une nuit, un autre puma égorga un troupeau de 192 moutons.

Capter un de ces carnassiers vivant est une entreprise risquée mais qui, cependant, est réalisable. Un habitant de l'Utah, Roy Johnson, s'est spécialisé dans ce genre de sport et en a déjà capturé 78 qu'il revend ensuite aux ménageries et aux parcs zoologiques. Sa dernière capture est celle d'un splendide mâle de 150 kg qui ne se laissa prendre qu'après une chasse qui dura cinq heures. La bête était perchée au faite d'un arbre autour duquel les chiens aboyaient lorsque les chasseurs arrivèrent. Dès qu'ils s'approchèrent l'animal bondit et atterrit au beau milieu du groupe. Dans l'affolement qui s'ensuivit, il fila et avec la légèreté d'un gros chat grimpa sur un autre arbre d'où il contempla les chasseurs. Lorsque Johnson s'approcha de l'arbre tenant un filin à la main, il le laissa venir, le regarda curieusement monter de branche en branche puis, juste au moment où l'homme croyait déjà lui passer le filin autour de la patte, d'un bond souple il sauta à terre, fila un peu plus loin vers un troisième arbre. La même scène se renouvela cinq fois avant que Johnson réussit enfin à passer son filin autour d'une de ses pattes de derrière. Le chasseur lança l'autre extrémité de la corde à ses compagnons qui tirèrent la bête à bas de son perchir. Johnson sauta à terre et se saisit de la longue queue du puma et celui-ci étiré de part et d'autre put être lié sans danger. Il fut ensuite ramené en ville à dos de mulet.

Il est sans exemple qu'un puma capturé alors qu'il était déjà adulte ait pu être apprivoisé. Même capturé tout jeune, il redevient généralement sauvage lorsqu'il grandit. La seule



exception connue est le bel animal qu'on voit assez fréquemment dans les films américains. Il fut capturé quand il n'avait qu'une semaine d'âge alors que sa mère, une redoutable tueuse de bétail, eut été abattue dans l'Oregon. Un producteur d'Hollywood acheta le petit, l'éleva et réussit à le dresser suffisamment pour qu'il pût tourner dans des films. Mais même aujourd'hui qu'il a quatre ans, on le surveille de près, de crainte qu'un jour il ne retrouve les instincts meurtriers de sa race.

Dans les régions d'élevage la chasse au puma n'est jamais fermée, on a le droit de les tuer à vue. Il n'y a que dans les Parcs Nationaux

(Suite page 132)

Le seul lion des montagnes qui ait jamais été apprivoisé est celui-ci qu'on voit fréquemment dans les films américains. Capturé en bas âge il a été dressé par un producteur de Hollywood.



La chasse au puma

(Suite de la page 81)

qu'il est interdit de les abattre. Partout ailleurs, on les chasse à l'affût, aux chiens, au poison ou à la trappe. On a même le droit de les chasser la nuit au projecteur, pratique qui est formellement interdite pour tous les autres gibiers.

Malgré la chasse acharnée qu'on lui fait, le puma ne semble pas être en voie de disparition. Depuis 1927, les autorités californiennes ont payé des primes pour la destruction de 5927 lions des montagnes, et cependant chaque année on en tue encore environ 250. Les primes accordées sont de 50 dollars pour les mâles et 60 dollars pour les femelles. D'autres États paient des primes encore plus élevées ou accordent des avantages particuliers aux chasseurs de pumas.

Le piégeage d'un puma exige du chasseur

une réelle habileté. Généralement la bête parcourt une région dans tous les sens mais en suivant toujours la même route, si bien qu'il faut parfois une semaine entière pour suivre son circuit. Lorsqu'il a relevé le parcours que le puma a l'habitude de suivre, le chasseur s'arrange pour être d'un jour en avance sur lui et dispose plusieurs pièges le long du chemin habituel de l'animal. Le plus souvent on emploie de lourds pièges à ours qui sont capables de briser net la jambe d'un homme. Le piège est placé sous une barricade de rondins. La plupart des autres animaux sauvages sauteront par-dessus cette barricade, mais le puma, lui, se glissera en-dessous. Il est obligatoire de mettre des avis pour que les voyageurs prennent garde aux pièges ainsi placés.

Lorsqu'il creuse le trou dans lequel il placera son piège, le chasseur se sert d'une truelle et met la terre déplacée sur une toile posée à terre qu'il enlèvera ensuite ne laissant sur le terrain aucune trace de son travail. Il porte aussi des gants pour que la bête ne sente pas son odeur aux abords du piège. Les mâchoires ne sont généralement pas fixées à la barricade qui les dissimulent, mais reliées par une forte chaîne à une bûche ou à un rocher. De cette manière, lorsque la bête essaiera de fuir, la bûche ou le rocher se bloqueront dans les

taillis et la stopperont net. Pour attirer le puma vers le piège et éviter qu'il ne fasse un détour, on arrose le sol de valériane.

De tous les carnassiers de l'Ouest des Etats-Unis, le puma est sans aucun doute le plus dangereux, mais le coyote et le chat sauvage font des ravages beaucoup plus étendus en raison de leur grand nombre. Les chats sauvages de l'Amérique sont de proches parents du lynx d'Europe et ils détruisent d'énormes quantités de gibier à plume. De même que les coyotes, ils s'attaquent couramment aux brebis et aux veaux. Les coyotes en outre font de gros dégâts dans les jardins et les vergers; ils sont très friands de fruits et on en a vu se nourrir exclusivement de raisins pendant plusieurs semaines. Ils sont particulièrement redoutés des producteurs de melons, car en très peu de temps ils saccagent une récolte ne prenant qu'une seule bouchée de chaque fruit et passant au suivant. On les trouve souvent perchés dans des arbres fruitiers, paisiblement occupés à se régaler de pêches, d'abricots ou de prunes.

Dans certains secteurs, les chasseurs comptent en moyenne à leur tableau de chasse un coyote par jour et 150 chats sauvages par an. Pour la seule Californie, on compte par an 4000 coyotes et 1200 chats sauvages de détruits.

NOUVEAUTÉS

La sonorisation par Besson, ing. ECTSF.

Tome 1 — L'amplificateur basse fréquence (16x24) - 52 figures - 92 pages

Tome 2 — Les accessoires de l'amplification B. F. (16x24) - 52 figures - 41 pages

Tome 3 — Acoustique et sonorisation (16x24) - 37 figures - 91 pages

Les 3 tomes 550 fr., franco 600 fr.

VIENT DE PARAÎTRE

Traité de l'électricité pratique p. Delbord, ing. ESE.
Production - transport - distribution - mesures électriques - conducteurs - lignes - appareillage - éclairage - installation - 250 pages (de très nombreuses figures) 780 fr., franco 835 fr.

Traité de l'électricité pratique, tome 2, L'électrification ménagère.

La cuisine à l'électricité - le chauffage électrique - le chauffe-eau électrique - les armoires frigorifiques ménagères - les appareils électro-domestiques d'usage courant. 120 pages format 16x25 - 93 figures et photos 410 fr., franco 450 fr.

Mathématiques financières par E. GUYOT, professeur de l'enseignement technique.

Préparation aux examens de comptabilité de degré supérieur.

Intérêts simples - escomptes - comptes-courants et d'intérêts - opérations sur valeurs mobilières - règlements commerciaux - intérêts composés - annuités - amortissement des emprunts. 115 pages. 160 fr., franco 190 fr.

Notions de Droit Civil par J. RENARD, docteur en Droit, chargé de cours à la Faculté de Droit. Droits réels et personnels - les biens - les obligations - les sûretés - notions sur les principaux contrats - les régimes matrimoniaux - notions sur les successions. 180 pages format 16x21. 210 fr. franco 240 fr.

Précis de comptabilité industrielle par L. GUIZARD, docteur en Droit, professeur de l'enseignement technique, expert-comptable diplômé par l'Etat. Le problème du prix de revient - comptabilité industrielle des entreprises fabriquant un seul produit - fabriquant plusieurs produits - fabrication à plusieurs degrés - comptabilité des sous-

produits - matières premières et approvisionnements - salaires - frais. 85 pages, format 16x24. 140 fr., franco 170 fr.

Comptabilité spéciale par L. GUIZARD, docteur en droit, professeur de l'enseignement technique, expert-comptable diplômé de l'Etat. Comptabilité des agents d'affaires - comptabilité des entreprises avec succursales - notions sur : la comptabilité des banques - comptabilité agricole - comptabilité hôtelière - comptabilité des transports - exemples - comptabilité de gestion d'immeubles - comptabilité des entreprises de travaux. 95 pages, format 16x25 165 fr., franco 195 fr.

Droit commercial par J. RENARD, docteur en Droit, chargé de cours à la Faculté de Droit. Les actes de commerce - les commerçants et leurs obligations professionnelles - les biens et fonds patrimoniaux des commerçants (fonds propriété commerciale, propriété industrielle) - les contrats commerciaux - règlement des opérations commerciales - les sociétés - les valeurs mobilières - la juridiction commerciale. 270 pages, format 16x24 290 fr., franco 330 fr.

Cours d'économie privée par J. LEBRETON, docteur en Droit.

1° L'entreprise et son financement - l'entreprise - éléments - rôle - les différentes formes de l'entreprise - les modes d'activité des entreprises - financement de l'entreprise. 160 pages, format 21x27, ronéotypé 330 fr., franco 370 fr.

2° Les relations extérieures de l'entreprise. L'entreprise et le marché - institutions et organismes auxiliaires de l'entreprise privée : monnaie, banque, transport - assurances - l'entreprise dans l'économie nationale. 100 pages, 21x27, ronéotypé 325 fr., franco 365 fr.

Nous avons en stock :

Tous les livres techniques et d'enseignement. Important rayon en électricité - radio - automobiles - secrétariat - comptabilité.

Catalogue gratuit sur demande

Livraison à lettre lue dans toute la France et colonies. Règlements par CCP PARIS n° 5569-32 ou mandat.

LES EDITIONS TECHNIQUES ET COMMERCIALES

28, rue d'Assas, PARIS-6^e LIT. 01-31 — CCP PARIS 5569-32